



# Les belles start-up françaises dynamiques malgré la crise

*Les levées des fonds de capital-risque sont au plus bas. Les entrepreneurs doivent s'appuyer sur les dispositifs publics pour financer leurs projets.*

ANNE DE GUIGNÉ

**INVESTISSEMENT** Le capital-risque français se cherche un second souffle. Au premier semestre, les fonds dédiés au financement des jeunes entreprises n'ont récolté que 72 millions d'euros auprès de leurs propres investisseurs (assureurs, family offices, institutions publiques, fonds de pension...), un montant divisé par plus de trois en un an. « *La situation est préoccupante pour le financement et donc l'avenir des PME françaises* », juge Éric Harlé, président de la commission Venture de l'Association française des investisseurs en capital (Afic) et associé du fonds d'I-Source. Premières victimes de la raréfaction des financements, les jeunes entreprises de technologie et biotechs peinent à trouver les capitaux nécessaires à leur développement.

Les investisseurs qui restent fidèles au capital-risque préfèrent miser sur les promesses de rentabilité des sociétés de commerce en ligne ou d'Internet. Selon l'indicateur Chausson Finance, ces entreprises liées à Internet ont drainé un quart des investissements totaux du capital-risque au premier semestre. Exemples récents, l'agrégateur de médias sociaux Crowdnews, le vendeur de coffrets beauté JolieBox ou le site de

vente d'ameublement L'Usine à design ont levé entre 750 000 et 4 millions d'euros auprès de fonds de capital-risque, de financiers spécialisés ou encore d'incubateurs.

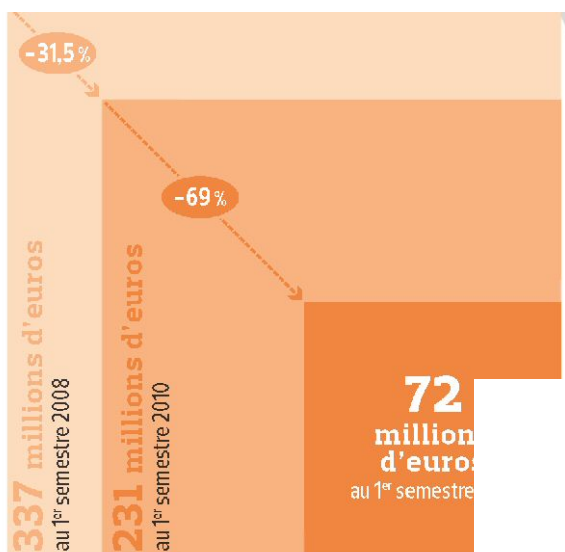
## La loi Tépà a généré 1 milliard d'investissement

Au total, les fonds de capital-risque ont financé 232 entreprises en six mois pour un montant de 316 millions d'euros, selon le baromètre de l'Afic. Les professionnels du secteur insistent sur les montants décevants de collecte des fonds fiscaux FIP et FCPI, destinés au capital-risque, en chute à 850 millions d'euros en 2010 contre 1,1 milliard d'euros en 2008. Par comparaison, les fonds issus de la loi Tépà, qui permet depuis 2008 aux contribuables redevables de l'ISF de bénéficier d'une réduction de leur impôt contre l'investissement au capital d'une PME, ont généré plus de 1 milliard d'euros d'investissements annuels dans les PME. Mais en raison de la réforme de l'ISF, ils devraient s'afficher en baisse cette année, sans doute d'environ 20 %. Les fonds privés interviennent très rarement lors de la phase d'amorçage, dès la première année de création d'une entreprise. Ce rôle est laissé aux *business angels*, organisés par réseaux sectoriels, et aux fonds régionaux de sou-

tien à la création d'entreprise.

« *Les entrepreneurs des pays voisins nous envient les dispositifs de financement de l'innovation comme les FCPI, le crédit d'impôt-recherche, la réduction de charges patronales pour les jeunes entreprises innovantes et plus récemment la loi Tépà* », affirme Nicolas Celier, associé d'Alven Capital. La Caisse des dépôts et sa filiale CDC Entreprises jouent un rôle pivot dans cette organisation du soutien à l'entrepreneuriat. En 2010, près de la moitié des 822 entreprises financées par les fonds dans le giron de CDC Entreprises étaient en phase d'amorçage. Pour financer les entrepreneurs, « *il faut travailler en réseau* », juge Philippe Braidy, le président de CDC Entreprises. *Je crois au système des filières pour fédérer les financiers et les grandes entreprises autour du soutien à l'innovation.* »

Dans cet environnement difficile, une seule certitude, la demande de financement ne devrait pas flancher. « *Nous observons une très forte recrudescence du nombre d'entrepreneurs talentueux, souvent très jeunes, qui créent leur société à la sortie de l'école (Mediastay, Monshowroom, Lengow, Leetchi, Novapost)* », souligne Nicolas Celier. ■



ÉVOLUTION DES CAPITAUX LEVÉS PAR LE CAPITAL RISQUE

## 5 pépites françaises qui tirent leur épingle du jeu



**VENTE À LA PROPRIÉTÉ**  
Ventes privées de vin en ligne

Création : 2008

« Site de ventes de vin qui connaît la plus forte croissance depuis trois ans », selon son fondateur Christophe Viet, Ventealapropriété.com compte déjà 35 000 clients pour un chiffre d'affaires 2011 estimé à 8 millions d'euros.

L'entrepreneur table sur une croissance annuelle supérieure à 50 %. La jeune entreprise a été financée au départ par des business angels de l'Internet, tels que les fondateurs de rueducommerce.fr ou alapage.com, puis en 2010 par le fonds Partech. Le site est déjà traduit en espagnol et d'ici à quelques mois en anglais. Le panier moyen des clients est estimé à 270 euros TTC. Internet représente moins de 5 % des ventes de vin, mais devrait se situer à terme entre 15 % et 20 %.

A. DE G.

**1,5 million d'euros levés**

## kobojo Éditeur de jeux sociaux sur Internet

Création : 2008

Kobojo n'avait pas deux ans d'existence que le géant Facebook faisait déjà sa publicité. Éditeur de jeux communautaires (social games) sur Internet et le mobile, la startup fait partie de cette nouvelle génération de réussites économiques qui se sont construites sur l'essor de Facebook. Rentable dès 2009,

Kobojo génère plus de 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires par la vente de biens virtuels dans ses applications ludiques. Elles fédèrent tous les mois 10 millions de joueurs en ligne - une audience comparable à de gros sites Internet. Conforté par ce succès précoce, Kobojo vise désormais la place de numéro un des jeux sociaux en Europe, devant l'allemand Wooga. Pour y parvenir, la pépite a levé 5,3 millions d'euros en avril dernier auprès d'IDinvest et d'Endeavour Vision. Des fonds qui ont permis à Kobojo d'ouvrir dès septembre un bureau en Espagne, avant-poste d'une conquête de l'Amérique latine.

M.-C. B.

5,3  
millions  
d'euros  
levés

## talend\* \*open data solutions

### TALEND Éditeur de logiciels libres

Création : 2006

« Nous avons débuté notre activité en 2008, explique Bertrand Diard, PDG de Talend, depuis, nous doublons notre chiffre d'affaires chaque année. » L'entrepreneur, installé en Californie, a cofondé Talend, un spécialiste de la gestion et de l'intégration de données « libres », il y a cinq ans, l'entreprise, qui a conservé un siège social français, réalise 45 % de son activité aux États-Unis contre 50 % pour l'Europe. Talend édite des logiciels « libres », par opposition par exemple aux

logiciels propriétaires de Microsoft. La particularité des logiciels libres est d'offrir des opportunités en matière de collaboration et donc d'agrégation des données.

Après quatre tours de table, dont une levée de 34 millions de dollars auprès du fonds américain Silver Lake et des investisseurs historiques, Talend pourrait envisager une introduction en Bourse.

A. DE G.

61  
millions  
de dollars  
levés

24  
 millions  
 de dollars  
 levés

## CRITEO Ciblage de publicités sur Internet

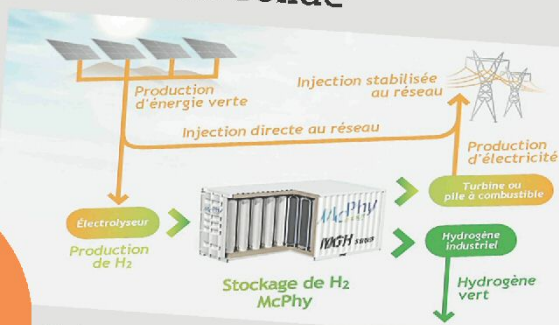
Création : 2005

Jusqu'en 2008, Criteo ne générait pas de chiffre d'affaires. La start-up qui se rêve en futur « Google français » était concentrée sur le développement de sa technologie de reciblage de publicités sur Internet. Grâce à elle, un site marchand peut diffuser ses publicités à des internautes qui ont déjà visité ses pages, sur des sites tiers. C'est donc sur la seule promesse de cette technologie de prédiction inédite, et le potentiel de son équipe, que les fonds AGF Private Equity et Elaia Partners ont investi les premiers 3 millions d'euros dans Criteo, au printemps 2006. Le cofondateur et DG de Criteo, Jean-Baptiste Rudelle, avait déjà à son actif la création de Kiwee, éditeur de logos et de sonneries de porta-

bles, revendu à l'américain AG Interactive en 2004. La première levée de fonds de Criteo devait servir à développer son portefeuille de clients, qui en comptait alors « une douzaine ». Cinq ans plus tard, Criteo génère 200 millions de dollars de chiffre d'affaires par an et a séduit 1 200 annonceurs. La start-up de 20 personnes en occupe aujourd'hui plus de 350, dont 100 ingénieurs. Un développement fulgurant accompagné par deux autres tours de table : 7 millions d'euros, levés en 2008 avec Index Ventures, puis 7 millions de dollars auprès du fonds américain Bessemer Ventures Partners en mai 2010. Un dernier investissement qui a permis d'imposer la pépite française sur le marché américain. Un développement poursuivi par le recrutement, en juillet, de Greg Coleman, ancien directeur des ventes de Yahoo! et patron du Huffington Post, comme président.

M.-C.B.

## MCPHY Stockage d'hydrogène sous forme solide



15,2  
 millions  
 d'euros  
 levés

Création : 2008

McPhy a été sélectionné cet automne par le forum Cleantech comme l'une des 100 entreprises mondiales les plus éco-innovantes. La start-up grenobloise industrialise et commercialise une technologie de stockage d'hydrogène sous forme solide. Cette innovation « propre » permet aux industriels de stocker l'énergie sur le site de production et donc de s'affranchir de leur chaîne logistique. « McPhy repose sur une innovation de rupture, bien protégée dans un

marché clairement identifié », estime son président Pascal Mauberger. Il a déjà vendu des « réservoirs » de stockage au japonais Iwatani et à l'italien Enel. Des contrats en Espagne et Allemagne sont attendus. McPhy a réalisé sa première levée de fonds de 1,5 million d'euros en 2009 auprès d'Emertech et d'une filiale d'Areva dédiée au financement. Une dizaine de personnes travaille alors à développer le prototype. En 2010, pour s'attaquer à la phase de commercialisation, l'entreprise lève 13,7 millions d'euros. Sofinnova prend la tête du tour de table. McPhy emploie aujourd'hui une trentaine de salariés.

ADEG